

Sète pavoise aux couleurs de Brassens



— Rassembleur, Georges Brassens est honoré d'une pluie de festivités pour le centenaire de sa naissance et le quarantième anniversaire de sa mort.

— Sa ville de Sète, où il est né et où il repose, lui rend un vibrant hommage.

Sète (Hérault)

De notre envoyée spéciale

Quai du Maroc, à Sète, deux gigantesques ferrys patientent. Puis l'un d'entre eux souffle un panache de fumée noire par sa vertigineuse cheminée et s'apprête à prendre la mer vers Tanger. En face, arrimé à quai, le bateau phare *Le Roquerols* se balance doucement, au rythme des voix de Yolande Moreau et François Morel qui, accompagnés par Antoine Sahler, chantent *Les amoureux des bancs publics*.

Le soleil, le vent marin, le port méditerranéen et une grande tendresse, tout Georges Brassens se retrouve en ce rendez-vous. Le chanteur-poète, né à Sète le 22 octobre 1921, enterré ici après sa mort le 29 octobre 1981, en est le plus célèbre enfant, avec Paul Valéry, Jean Vilar et Manitas de Plata. C'est que l'auteur-compositeur-interprète dont Sète célèbre le centenaire semble vivre éternellement dans son œuvre. Ses 200 chansons comptent à ce jour plus de 5 000 reprises.

Brassens « passe sa mort en vacances » dans la cité portuaire, comme il l'avait demandé dans sa *Supplique pour être enterré à la plage de Sète*. Son souvenir s'épanouit de la petite maison où il est né d'une mère napolitaine très pieuse, Elvira, et d'un père maçon et athée, Jean-Louis, jusqu'à la modeste tombe sous un « pin parasol, de préférence ». On le retrouve dans le quartier populaire de la Pointe-Courte, sur les plages de la corniche, sur le mont Saint-Clair et dans le souvenir de ceux qui l'ont connu.

« Brassens était gentil, réservé et il aimait beaucoup la vie, s'amuser, rigoler. Il était moqueur, gentiment, comme dans le Midi, et avec lui les rapports étaient simples, on



Sète va faire revivre Brassens tout l'automne à travers concerts, débats, projections... Office du tourisme de Sète

Brassens semble vivre éternellement dans son œuvre. Ses 200 chansons comptent plus de 5 000 reprises.

était d'égal à égal. Il accordait de l'importance aux gens, quel que soit leur statut social », se souvient Jeanne Corporon, adjointe au maire de Sète, fille de son ami d'enfance Henri Delpont et filleule de Jeanne, la première compagne de Brassens, celle de *La Cane de Jeanne*.

repères

Un centenaire très célébré

Disques.

Elle est à toi cette chanson, coffret 4 CD, 70 chansons par Brassens ou ses grands interprètes (Isabelle Aubret, Françoise Hardy, Jonasz, Nougaro, Renaud...), Jacques Canetti/Fnac, 25 €.

Brassens. L'intégrale, illustrée par Robert Combas, coffret 10 vinyles, Mercury/Universal.

Brassens dans le texte, par Yolande Moreau & François Morel, 1 CD Universal, 15,99 €.

Si Brassens en imposait avec sa stature intimidante, sa grande taille, sa moustache et son ton bourru, « ce n'était pas un ours », se souvient Jeanne Corporon. Elle souligne qu'à son mariage, comme à ceux de ses frères et sœurs, Brassens n'avait pas chanté, ni cherché à attirer l'intérêt. « Il n'avait aucun de ces trucs de vedettes, ni envie de plomber l'ambiance. Comme en chanson, ce n'était pas quelqu'un d'optimiste sur le monde, mais il tournait tout avec humour. »

À Sète, Brassens a son école et, depuis trente ans, son musée, dont l'exposition du centenaire accueille un large public. « Nous avons eu un jeune père qui est venu avec son bébé en poussette. Il voulait que son fils

Télévision.

Une journée avec Brassens chantée par des artistes depuis Sète, sur France 3 le 21 octobre à 21 h 05.

Festivités.

À Paris, au Hall de la chanson, spectacles, cafés chantants, et deux bals gratuits, le 17 octobre (parc Georges-Brassens) et le 22 octobre (mairie du 14^e). Rens. lehalldelachanson.com

À Sète, concerts, conférences, débats, projections, expos tout l'automne : sur le bateau *Le Roquerols*, à l'Espace Georges-Brassens, au Théâtre Molière... Rens. sete.fr ou 04.99.04.71.71.

connaisse tout petit le seul musée qu'il ait jamais visité », raconte Yasmina Lahrach, de l'Espace Georges-Brassens. Touchée, elle a offert la gratuité à vie à ce très jeune visiteur.

À l'entrée du musée, figure cette citation de Brassens : « La musique m'offrait des frissons que je n'ai jamais ressentis autrement dans la vie. » Ce frisson passe dans ses chansons, dont il travaillait le dépouillement avec une orgueilleuse simplicité.

Françoise Canetti, dont la mère, la chanteuse Lucienne Vernay, était une grande amie de Brassens et dont le père, Jacques Canetti, a lancé l'artiste, évoque un bourreau de travail. « Il se levait dès 6 heures pour écrire. Mais à l'enregistrement, c'était l'homme des premières prises. Il aimait travailler comme les guitaristes de jazz. »

Du crescendo dramatique de *La Prière* à la gaieté de *J'ai rendez-vous avec vous*, de la tendresse de *La non-demande en mariage* (écrite pour son grand amour Joha) à l'ironie qui claque dans *Le temps ne fait rien à l'affaire*, de la générosité de *Copains d'abord* à la verve indignée du *Gorille*, ou la mélancolie méditative de la *Supplique*... ses chansons parlent pour lui.

« Il disait que tout le monde peut être poète, se souvient Françoise Canetti. Il voulait dire que tout le monde peut construire sa vie comme il l'a fait, de mauvais garçon à l'adolescence à celui qu'il est devenu, un homme bon, généreux, un homme de valeurs. »

Nathalie Lacube

essentiel

Presse —

Franc-tireur, nouvel hebdomadaire politique

Un hebdomadaire politique « pourfendeur des extrémistes », *Franc-tireur* est annoncé en kiosque pour la mi-novembre. La publication entend « dénoncer » les « ennemis des valeurs républicaines », selon son directeur Christophe Barbier, ancien patron de *L'Express*. En huit pages seulement, optant pour le dessin et non la photo, le magazine accueillera les signatures de Raphaël Enthoven, Caroline Fourest, Jean-Claude Mailly... Une campagne de pré-abonnements a débuté le 6 octobre.

Prix littéraires

Le Goncourt rend inéligibles les livres de proches des jurés

Après la polémique autour de la sélection, dans la première liste du Goncourt, du livre de François Noudelmann, compagnon de la jurée Camille Laurens, le jury a annoncé qu'il rendait inéligibles « les ouvrages des conjoints, compagnons ou proches parents des membres du jury ». Il a aussi été décidé que les jurés écrivant dans un média « s'abstiennent de chroniquer les ouvrages » de la sélection. Camille Laurens avait signé en septembre, dans *Le Monde*, la critique très sévère d'un autre livre de la première liste, *La Carte postale* d'Anne Berest.

International —

101 musiciens ont quitté l'Afghanistan

101 étudiants et professeurs de musique ont quitté Kaboul, lundi 4 octobre, à bord d'un avion, a annoncé le fondateur et directeur de l'Institut national de musique d'Afghanistan (Anim). Redoutant d'être victimes de représailles de la part des talibans, qui avaient interdit la musique entre 1996 et 2001, ils ont atterri lundi soir à Doha (Qatar). Le groupe doit ensuite s'envoler pour Lisbonne avec le soutien du gouvernement portugais.

sur la-croix.com

— Les polémiques reprennent autour de la flèche de Saint-Denis
 — Le Kiosque ★★ documentaire d'Alexandra Pianelli